

Mesdames, Messieurs en vos titres et qualités,  
Monsieur le vice-recteur,  
Cher(e)s collègues, cher(e)s ami(e)s,

Je tiens tout d'abord à vous dire le grand plaisir et l'honneur d'être ici, parmi vous, ce soir, pour inaugurer cette exposition, le plaisir aussi de représenter, avec Nicolas Jacob, l'université Lumière Lyon 2, partenaire de l'université Saint-Joseph pour cet événement. Et nous nous associons pleinement aux remerciements formulés par le Vice-recteur et par la directrice du Musée vis-à-vis des institutions et des personnes qui, par leur soutien, leur intervention, leur dynamisme, ont rendu cette aventure possible : nos deux universités bien sûr et leurs composantes, la Commission nationale libanaise pour l'Unesco, l'Institut français de l'ambassade de France, l'Institut Français du Proche-Orient.

Très brièvement, je rappellerai que l'exposition, lancée initialement sur une idée de Frank Braemer, a tiré sa substance, notamment, d'un programme de recherche sur les paléoenvironnements et l'occupation du sol au Liban durant l'Holocène, financé par l'Agence nationale de la recherche française. Ce programme nous a permis de mieux comprendre les liens qui interagissent entre l'Homme et son environnement, de mieux appréhender la manière dont les sociétés ont su s'adapter aux contraintes multiples et changeantes que leur impose leur cadre de vie. Il nous a semblé important de partager cette connaissance, particulièrement avec les plus jeunes.

Je ne listerai pas les divers intervenants, les centres de recherche, les universités qui ont participé à ces études : vous trouverez leurs noms sur les deux premiers panneaux, et vous verrez qu'ils sont nombreux. Je tiens cependant à souligner la qualité de la collaboration qui a, à cette occasion, réuni les forces des laboratoires libanais et européens. Ce fut une expérience superbe, enrichissante, fondatrice je l'espère d'autres aventures scientifiques, à venir.

Nous avons, je vous le disais, travaillé surtout sur l'Holocène, en gros les 12000 dernières années, mais l'histoire du paysage est bien plus ancienne : nous devons cette incursion vers le temps très long, qui déborde largement sur le Pléistocène puisqu'il couvre 200000 ans, à l'efficace intervention de Carole Nehmé, qui nous a apporté ses compétences et sa science du karst libanais.

Je ne saurais oublier de remercier l'université Saint-Joseph qui nous a ouvert ses portes, qui a, dès l'origine, soutenu ce projet.

Je ne saurais surtout oublier de remercier nos collègues du Musée de préhistoire libanaise, Maya Haïdar-Boustani et Levon Nordigian – nos amis Maya et Levon – qui ont porté le projet à bout de bras et l'ont concrétisé, surtout dans les dernières semaines, avec le concours des personnes qui ont assuré le graphisme, la scénographie, l'impression.

Je terminerai en vous invitant, de manière un peu formelle mais très sincère, à l'inauguration jumelle de cette exposition, qui aura lieu à l'université Lumière Lyon 2, dans les locaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, le 9 novembre, donc dans exactement une semaine.

Je vous remercie de votre attention.

Beyrouth, le 2 novembre 2015

Bernard Geyer  
Directeur de recherches CNRS  
Université Lumière Lyon 2